



Action Recherche pour le Développement
des Initiatives Locales

RAPPORT D'ACTIVITES ANNUEL



2013

I. Présentation de l'ONG ARDIL

L'ONG Action Recherches pour le Développement des Initiatives Locales (ARDIL) a été créée selon l'accord cadre N° 327 MAT/ CAB du 26 juin 1992, Avenant no 1554 du 4 août 1995.

Appuyer les initiatives locales des plus pauvres à travers la recherche et la mise en œuvre d'actions concrètes de développement pour une amélioration de la condition de vie des pauvres. ARDIL s'attaque à la marginalisation des couches pauvres par le travail que l'organisation réalise sur le terrain ensemble avec les vulnérables.

ARDIL ambitionne une société transformée où tous les membres ont des chances égales. Cela ne peut se faire sans mettre fin à l'extrême pauvreté, à la méconnaissance et à l'analphabétisme dans lesquelles vivent tant de groupes vulnérables.

II. N° Association signataire d'Accord cadre:

0139 / 000327 du 28 janvier 2008

III. Adresse de l'ONG :

Siège :
Téléphone : (223) 21 92 13 05
BP : 77 Tombouctou
Email : ardil_tombouctou@yahoo.fr
Quartier : Sareikaina, coté ouest de l'Hôpital régional
République du Mali

IV. Adresse des responsables

Abdel Hamid Maiga
Président
Téléphone (223) 66 98 25 81
(223)73 52 75 48
Tombouctou Mali

Mahamane Elhadj Yattara
Coordinateur Exécutif
Téléphone (223) 73 02 27 84
Tombouctou Mali

I. INTRODUCTION

Pour la mise en œuvre de ses programmes, l'approche globale d'intervention de l'ONG ARDIL est basée essentiellement sur la participation et la responsabilisation de tous les acteurs ; Pour bannir l'esprit bénéficiaire, le partenariat constitue un socle pour les interventions de l'ONG. Le savoir faire local ainsi que les ressources des groupes cibles seront mis en valeur. Les interventions ARDIL sont guidées par trois principes fondamentaux suivants :

La synergie à travers laquelle ARDIL élargit l'impact de ses interventions en créant un lien fonctionnel entre les projets/ programmes et entre les différents intervenants D'autres axes de synergie potentiels à développer avec les acteurs pourraient concerner le partenariat avec les services techniques régionaux, les communes et les ONG en matière de transfert de compétence et de responsabilité en vue de garantir la durabilité des activités des projets.

La participation pour la prise en compte des besoins réels des communautés et assurer que ces interventions cadre avec les plans de développement des collectivités territoriales. ARDIL va privilégier la participation de tous les partenaires ; Il donnera l'occasion aux uns et aux autres d'apporter leur contribution aux différents résultats.

La promotion du droit afin de minimiser la marginalisation des couches défavorisées (femmes, migrants, groupes vulnérables) pour leur accès aux résultats des projets et programmes. ARDIL créera un cadre de jouissance de droit pour les couches les plus marginalisées et vulnérables.

L'approche genre au sein des programmes se fera à travers une meilleure compréhension des écarts entre les couches favorisées et défavorisées et permettra avec les acteurs de trouver des réponses appropriées. ARDIL mettra les femmes au centre de ses approches en favorisant leur accessibilité aux besoins sociaux de base et aux moyens et crédit leur permettant de générer des revenus.

II. PROJETS/PROGRAMMES

Eau – Hygiène - Assainissement (WASH- Sol Int)

<p>CONTEXTE ET JUSTIFICATION</p>	<p>La sécurité des conditions de vie des ménages dans la région est apparue comme essentielle après les événements survenus dans le septentrion particulièrement pour les ménages dirigés par les femmes qui sont plus vulnérables que ceux des hommes.</p> <p>Toutes les politiques du Mali se sont avérées non applicables dans la région. ARDIL a pris l'responsabilité d'accompagner les questions de santé, la situation sanitaire décrite ci-dessus traduit une faible présence et qualité des services. Au cours de l'année les ASACO et les fédérations de santé communautaire, les cadres de concertation mis en place sont inopérantes dans leur majorité.</p> <p>L'enquête de base sur la sécurité alimentaire et la nutrition (EBSN 2007) identifie Tombouctou parmi les régions les plus affectées par la malnutrition chronique et révèle que la prévalence de la cécité crépusculaire chez les femmes en âge de procréer est la plus élevée du pays avec 14% contre 6% au niveau national. Le niveau de supplémentation en fer des femmes enceintes est le plus faible avec 32% contre 50% au niveau national. Dans la région 47,5% des femmes enceintes n'utilisent aucun médicament pour se prévenir contre le paludisme et dans les ménages nomades 93% des mères ne filtrent ni ne font bouillir l'eau donnée aux enfants. Les enfants de 12 à 23 mois de la région sont les moins couverts par la vaccination (39,1% contre 64% au niveau national) ; Les études révèlent que 80,3% des mères à Tombouctou (38,2% au niveau national) ont donné à leur nouveau né un autre aliment avant le premier lait riche en colostrum.</p> <p>Dans le domaine de l'éducation tout est à refaire. Les densités déjà les plus faibles en matière d'infrastructures éducatives car seul 14% des villages disposent d'un centre d'alphabétisation fonctionnel contre 40% au niveau national sont devenues nulles.</p> <p>Ces liens entre sexe, niveau d'instruction, risques et vulnérabilités sont soutenus par des causes structurelles à différents niveaux.</p>
<p>DESCRIPTION</p>	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Prioritairement à court terme : Délivrer un paquet minimum « WASH » fonctionnel pour tous, en ciblant : <ul style="list-style-type: none"> - les centres nutritionnels : 1) URENI pour malnutrition avec complication médicale ; 2) URENAS ; 3) URENAM ; - le couple « mère/accompagnant - enfant malnutri » à domicile : 1) femmes allaitantes et enfants de moins de 2 ans (<i>via équipes mobiles Nut., via investigations sur pratiques d'hygiène en allaitement etc.</i>) ; 2) mère/accompagnant avec enfant de moins de 5 ans. <input type="checkbox"/> Secondairement à moyen terme : Poursuivre et améliorer l'accès WASH, dépendant du contexte et des possibilités de financement, en direction : <ul style="list-style-type: none"> - des zones à risque ; - des communautés vulnérables ;
<p>IMPACTS</p>	<p><u>Formation des relais</u> : 199 relais identifiés dans 89 villages, 110 personnes ressources participent dans la vie du projet, par leur appui aux relais communautaires 89 villages</p> <p><u>Diagnostic et sensibilisation</u></p> <p><u>Formation du personnel de santé Wash in nut</u> : Dans ce cadre, le programme met en œuvre des actions d'amélioration des connaissances des techniciens de santé, des leaders et des populations sur les problèmes nutritionnels.</p> <p>Ce programme de formation consiste essentiellement en une amélioration du dispositif de prévention et de Gestion des crises d'insécurité nutritionnelle en le rendant capable d'intégrer les différentes formes de malnutrition ; et en l'adaptant au contexte de la décentralisation de la santé communautaire. Les actions porteront spécifiquement sur :</p> <p>Le renforcement de capacité de 54 agents de santé et membres des organes de gestion</p>

	<p>communautaires des 17 CSCOM de Diré sur l'utilisation des Kits d'admission et de sortie</p> <p>Dans les 24 aires fonctionnelles des cercles de Diré , Goundam, Niafunké et Tombouctou, cette formation contribuera certainement à la réduction de la prévalence de la malnutrition chez l'enfant de 0 à 5 ans.</p> <p><u>Distribution de kits d'admission et décharge</u></p>
PARTENAIRES	Solidarités Internationale France
BENEFICIAIRES	<p>17 CSCOM dans les 13 communes des cercles de Diré</p> <p>2 CSCOM à Goundam</p> <p>2 CSCOM à Niafunké</p> <p>2 communes de Tomboucrou, Bellafarandi et Abaradjou</p> <p>1 CSCOM Alafia,</p> <p>1 CSCOM à Bourem Inaly</p> <p>Les communautés des communes sus- citées</p>
LIEU	Cercles de Diré, Goundam, Niafunké et Tombouctou
DUREE	1 anu_
Budget	52 000 000 F CFA

PROGRAMME CASH
(CASH)

<p>CONTEXTE ET JUSTIFICATION</p>	<p>Le cercle de Diré est situé dans la région de Tombouctou, il compte 13 communes avec une population recensée dans la zone d'intervention de Sol. Int. (8 des 13 communes) de 132597 personnes soit 19420 ménages. .</p> <p>Solidarités International est présente dans le cercle de Diré depuis 12 mois, les premières activités du programme, Eau, Hygiène, Assainissement « réponse d'urgence auprès des populations affectées par le conflit au nord du Mali » ayant commencé en mai 2012. Suite à ce premier programme, deux programmes ont été mis en œuvre dans le cercle de Diré (un programme EHA en partenariat avec l'ONG internationale ALIMA financé par ECHO) et un programme de distribution (financé par le PAM).</p> <p>Les équipes de Solidarités International, présentes au quotidien dans le cercle de Diré, ont ainsi pu acquérir une bonne connaissance du contexte sécuritaire et humanitaire de la zone, ainsi qu'établir de solides relations avec les autorités locales et les populations bénéficiaires. La multiplication des contacts à divers niveaux, ainsi que l'acceptance grandissante des populations, a permis à Sol Int et à ses équipes présentes sur le terrain, de développer une analyse sécuritaire de la zone cohérente et ainsi d'assurer la bonne réalisation des différentes activités malgré un contexte volatile.</p> <p>Les précédents programmes ont eu des résultats satisfaisants, mais la situation alimentaire de la zone est toujours préoccupante. Certains ménages ont entre autres, perdu leurs moyens de subsistance et contracté des dettes pour l'achat de produits alimentaires.</p> <p>Solidarités International développe actuellement dans le cercle de Diré, un programme de distribution de CASH pour les ménages les plus vulnérables de la zone. Ce programme de transfert de monétaire ayant pour but de permettre aux ménages de:</p> <ul style="list-style-type: none"> → Compléter leurs revenus moyens dégagés qui sont en nette diminution depuis le début du conflit. → Accéder à une nourriture suffisante en quantité et qualité pendant toute la soudure et ainsi prévenir la dégradation de leur statut nutritionnel à cette période. → atteindre leur seuil de survie et de le dépasser afin de pouvoir protéger leurs productions → La reprise des activités de production des ménages ciblés par ce programme couplé aux distributions alimentaires financées par le PAM devrait permettre de sortir de cette dépendance à l'aide alimentaire. <p>Enfin, programme novateur pour le Nord Mali, ce programme de transfert monétaire, couplé à au programme de distribution de l'aide alimentaire se doit de :</p> <ul style="list-style-type: none"> → Capitaliser et partager les acquis et les leçons apprises avec les différents acteurs.
<p>DESCRIPTION</p>	<p>Objectif principal : Contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations les plus vulnérables par une aide monétaire</p> <p>Objectif spécifique: Renforcer la protection des moyens d'existence des ménages les plus pauvres et vulnérables à l'insécurité alimentaire</p> <p>Activité 1.1 Identification des bénéficiaires et sensibilisation des communautés aux programmes de transferts monétaires et à la gestion</p> <p>Activité 1.2 Distribution de cash et suivi des bénéficiaires</p>

	<p>Activité 1.3 Réalisation d'un suivi de la sécurité alimentaire de la zone, avec partage de l'information avec la communauté humanitaire et les services du gouvernement (SAP, CSA), pour prévenir toute inflation et adapter le programme en fonction de l'évolution du contexte sécuritaire et de marché.</p> <p>Activité 1.4 Capitalisation et restitution des apprentissages de ce projet pilote associant la DAG à des transferts monétaires dans le nord Mali</p>
IMPACTS	<p>914 ménages composés de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Des ménages précédemment identifiés par les communautés comme les plus vulnérables et donc aujourd'hui bénéficiaires de la distribution alimentaire générale - Des femme/fille chef de ménage, handicapé chef de ménage, orphelin chef de ménage et chef de ménage ayant une maladie chronique. - Des pêcheurs sans pirogue ni filet / éleveurs avec moins de 5 petits ruminants / agriculteurs avec des surfaces inférieures à 0,5ha et aucun autre actif ni pluriactivité du ménage - Des stocks alimentaires faibles au cours du dernier recensement (faible production) - Un faible nombre d'actifs par ménage d'où une force de travail limitée <p>Ont bénéficié de 140 000 F CFA en six (6) distributions soit 127 960 000 F CFA.</p>
Lieu	Commune urbaine sur 14 sites des huit (8) quartiers
PARTENAIRES	SOLIDARITES INTERNATIONAL organisation humanitaire qui travaille au Mali depuis Mai 2012. Les bénéficiaires directs du programme : 2350 ménages seront sélectionnés en fonction des critères de vulnérabilités définis de manière participative avec chacune des communautés.
BENEFICIAIRES	<p>Tous les ménages présents sur la liste des bénéficiaires du cash répondent à tous les critères suivants (selon leurs déclarations) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <u>Vulnérabilité sociale</u> : (au moins un des critères suivants) <ul style="list-style-type: none"> o femme chef de ménage o handicapés chef de ménage o orphelin chef de ménage o malade chronique chef de ménage - <u>Vulnérabilité liée aux moyens d'existence</u> : pas de pluriactivité du ménage - <u>Vulnérabilité liée au capital</u> : (un des critères suivants) <ul style="list-style-type: none"> o Agriculteur avec une surface inférieure à 0,5ha o Eleveur avec moins de 5 petits ruminants o Pêcheur sans filet ni pirogue - <u>Ménage ayant répondu aux critères de vulnérabilité du programme de distribution alimentaire et bénéficiant donc de la distribution alimentaire générale</u> <p>Les ménages répondant à tous ces critères dans la zone, d'après le recensement sont 2681 soit 330 ménages de plus que ce que l'on peut couvrir avec les financements du programme.</p> <p>Ainsi des critères de modulation suivants ont été ajoutés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Stock alimentaire de janvier faible (sortie des ménages avec les stocks les plus importants) - Nombre d'actifs moins important (sortie des très grandes familles avec beaucoup de main d'œuvre)
DUREE	8 mois

PROGRAMME DE DISTRIBUTION GRATUITE DES VIVRES
(DAG-Blanket feeding)

CONTEXTE ET JUSTIFICATION	<p>La situation d'urgence complexe a laquelle fait face le Mali a considérablement changé depuis le 10 Janvier, avec des conséquences significatives au niveau politique, sécuritaires et humanitaires, en particulier dans les régions du nord et du centre du pays. L'intensification du conflit et les opérations militaires, alliée à l'insécurité alimentaire prolongée, ont aggravé la situation humanitaire déjà précaire des personnes déplacées et les communautés d'accueil. Tout d'abord, de nombreuses communautés de Mopti, Ségou, Gao et Tombouctou ont été particulièrement touchées par les sécheresses de 2011-2013 et font encore face à leurs conséquences. En outre, l'augmentation récente de la violence a généré un pic dans le nombre de personnes déplacées, ce qui ajoute à la charge des communautés qui les accueillent. Malgré la reprise de Tombouctou par les forces gouvernementales aidées par une intervention militaire menée par les français, l'accès à certaines zones rurales de Tombouctou reste limité en raison de l'insécurité. En conséquence, apporter une aide humanitaire à ces zones a été un défi.</p> <p>Le Mali reste marqué par une "triple crise": (1) la crise aiguë de la sécurité alimentaire et nutrition en 2012 qui s'étend en 2013 pour les ménages les plus vulnérables qui ont bénéficié de peu de bonnes récoltes et ont toujours besoin de soutien, (2) la crise due à l'érosion de la résilience des populations face aux chocs récurrents, l'insécurité alimentaire chronique et la malnutrition et (3) la circulation interne et transfrontalière en raison du conflit dans le Nord.</p> <p>La stratégie de l'ONG, en collaboration avec ses partenaires stratégiques dans le Nord est de soutenir le retour des personnes déplacées les plus vulnérables afin de protéger et de restaurer leurs biens productifs et sociaux, mais aussi de réhabiliter les moyens de subsistance de la population qui a été laissée derrière.</p>
DESCRIPTION	Améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle d'environ 53.431 ménages (147.155 personnes au pic de l'intervention) vulnérables pastoraux et agro-pastoraux avec un accent particulier sur les femmes enceintes et allaitantes et les enfants de moins de 5 ans dans de Niafunké dans la Région de Tombouctou, par un soutien alimentaire
IMPACTS	<ul style="list-style-type: none"> - Les ménages ciblés améliorent leur consommation des aliments et réduisent l'insécurité alimentaire de leurs membres - Les enfants de 6-23 mois, les femmes enceintes et allaitantes reçoivent de la nourriture appropriée afin de prévenir la dégradation de leur état nutritionnel.
Lieu	Cercle de Niafunké, 210 villages dans les 5 communes de Banikane Narhawa, Dianké, Fittouga, Ngorkou et Soumpi
PARTENAIRES	Care / PAM

BENEFICIAIRES	36 299 bénéficiaires en distribution alimentaire gratuite (DAG) dont 15 588 hommes et 14 711 femmes; - 1 515 femmes enceintes et allaitantes ; - 5 455 enfants de 6 à 59 mois dont 2 700 garçons et 2 755 filles.
DUREE	12 mois

DISTRIBUTION DE KITS SCOLAIRES

CONTEXTE ET JUSTIFICATION	Sur la base du Plan d'action d'urgence de l'année 2013 pour l'éducation, l'UNICEF s'est engagé à coopérer avec l'ONG ARDIL, pour la distribution de kits élèves, kits récréatifs, kits préscolaires, kits écoles et des tentes, pour 35 écoles et centres préscolaires des communes de Tombouctou, Alafia, Bourem Inaly et Gossi (Rharous) pour la période de Mars au 31 Mai 2013.
DESCRIPTION	<p>La distribution de kits scolaires a concerné les écoles fondamentales de Bahadou I, Bahadou II, Bahadou III, Mahamane Fondogoumo, Sidi Mahmoud II, La Paix et Alpha Saloum, ainsi que les établissements préscolaires Avenir, Tamaha Goumo et Souba Nafa.</p> <p>Pour ce faire un comité de pilotage composé de 3 représentants de l'Académie, 3 représentants du CAP de Tombouctou et de 3 représentants de l'ONG ARDIL a été mis en place pour planifier, suivre et évaluer les opérations de distribution dans les écoles.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Tenue régulière de rencontres d'information, de planification et de compte rendu regroupant l'Académie, le CAP et ARDIL. • Organisation d'un atelier d'information, de partage et d'échange avec les acteurs de l'éducation concernés : Académie d'Enseignement (AE), CAP, directeurs d'écoles, communautés à travers les Comités de gestion scolaires (CGS). • Constitution des kits (élèves, enseignants, écoles) en conformité avec le plan de distribution (écoles/bénéficiaires) et les compositions par kit défini par l'UNICEF, en collaboration avec l'AE/CAP, les directeurs d'écoles et les Comités de gestion scolaires. • Distribution des Kits élèves, enseignants, écoles et récréatifs dans les 7 écoles fondamentales et 3 établissements préscolaires de la ville de Tombouctou.
IMPACTS	<p>Au moins 50% des enfants (filles et garçons) vulnérables identifiés en 2011 (handicapés, talibés, privés d'un milieu familial, en conflit avec la loi, réfugiés) non-scolarisés ou déscolarisés ont accès à une éducation de base adaptée, maîtrisent les connaissances instrumentales de base et les compétences de vie</p> <p>Tous les acteurs humanitaires de l'éducation en situation d'urgence maîtrisent les compétences et appliquent les principes de préparation aux réponses de prise en charge éducative adaptée des enfants en situation de crise et d'urgence.</p>
PARTENAIRES	UNICEF – Académie d'Enseignement de Tombouctou
BENEFICIAIRES	<ul style="list-style-type: none"> - CAP de Tombouctou et Gourma-Rharous à travers 45 écoles de premier et second cycles - 4 637 enfants dont 2 154 filles et 2 483 garçons ainsi que 71 enseignants dont 36 femmes et 35 hommes des structures préscolaires et scolaires ciblées de la ville de Tombouctou ont reçu et utilisent le matériel éducatif adapté à leurs besoins. -
DUREE	2 mois

PROJET EDUCATION

OBJECTIFS	<ul style="list-style-type: none"> • Améliorer l'accès à un enseignement de qualité dans les 3 cercles de la région de Tombouctou • Un environnement d'apprentissage adapté et protecteur; • Réduction de l'inégalité des sexes;
CONTEXTE ET JUSTIFICATION	<p>L'insécurité (activisme des groupes armés, opérations militaires, exactions sur les civils) constitue un obstacle majeur restreignant l'accès des humanitaires à certaines communes du Nord Tombouctou et de l'ouest de Goundam , Nord-Ouest de Niafunké . L'inaccessibilité et les défis logistiques ont retardé les interventions dans certaines zones</p> <p>La présence d'acteurs spécialisés en éducation d'urgence est primordiale, surtout dans un contexte tel que celui que connaissent les régions du Nord et l'enrôlement des enfants par les groupes armés ayant causé un traumatisme important et où des programmes doivent prendre en compte en priorité la sécurité des enfants bénéficiaires;</p> <ul style="list-style-type: none"> • La couverture géographique des besoins reste trop faible du fait de l'insuffisance ressources alloués aux structures existantes de l'éducation, combinée aux problèmes structurels du système éducatif au Mali (paiement des frais scolaires par les parents d'élèves, insuffisance de structures d'accueil et déséquilibre dans leur répartition géographique). • La pénurie d'enseignants, leur manque de motivation ou la peur de retourner dans les écoles constituent d'autant d'obstacles/ contraintes <p>Le retour à l'école des enfants déplacés/retournés permet de réduire leurs problèmes psychologique, l'école constituant un milieu protecteur où ils peuvent se retrouver et jouer avec d'autres enfants. La construction des salles de classes d'urgence servira à désengorger les classes existantes et d'augmenter la capacité d'accueil afin de recevoir les élèves déplacés. L'appui à l'école, dans un contexte d'urgence contribuera à assurer la continuité de l'éducation pour les enfants déplacés et retournés. Les enfants qui connaissent une rupture dans leur éducation du fait de la crise sécuritaire qu'à connu le Nord, peuvent probablement s'ils ne sont pas soutenu , quitter l'école ou d'échouer aux examens que les élèves réguliers, d'où l'importance d'assurer dès que possible le retour à l'école des enfants dans les situations d'urgence;</p>
DESCRIPTION	<p>Sensibilisation sur les problématiques de l'éducation dans le contexte d'urgence</p> <p>Réalisations physiques</p> <ul style="list-style-type: none"> • la réhabilitation de salles de classe et leur équipement, • mise à disposition des enseignants et élèves de kits scolaires, didactiques et récréatifs, • Mise en place des ECCD et leurs équipements <p>Renforcement de la capacité des enseignants</p> <ul style="list-style-type: none"> • la formation des enseignants et des membres des comités des parents d'élèves • La formation des mères éducatrices pour l'animation des ECCD Early Child Center • Développement ou centre de Développement de la petite enfance)CDPE • Appui des ECCD • Organisation des cours de remédiation • L'organisation de cantines scolaires en collaboration avec le PAM.
IMPACTS	
PARTENAIRES	Plan Mali
BENEFICIAIRES	35 écoles des cercles de Tombouctou, Diré, Goundam et Rharous
DUREE	8 mois

PROJET WASH



Jeunes bergers autour d'un point d'eau : l'homme et l'animal font la compétition et affectent la qualité de l'eau

OBJECTIFS	<ul style="list-style-type: none"> • Améliorer la santé et l'hygiène à l'école et dans les communautés ; • Maintenir les enfants, en particulier les filles, à l'école ; • Sensibiliser les enfants et les communautés à l'importance des pratiques d'hygiène
CONTEXTE ET JUSTIFICATION	
DESCRIPTION	<p>Accès aux infrastructures :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Construction ou réhabilitation de 15 points d'eau, au bénéfice de nbre d'écoliers à déterminer écoliers et de nombre de communautés à déterminer; • 15 latrines séparées ; • 15 points de lavage des mains <p>Communication pour le changement de comportement :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réalisation d'affiches d'éducation à l'hygiène (nombre à déterminer) ; • Formation de X enseignants et X agents de santé (nombre à déterminer) ; <p>Prédisposition de stock de contingence</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pré-positionnement de matériel d'urgence pour venir en aide à 10000 personnes dans les 3 cercles d'intervention ;

	<ul style="list-style-type: none"> • distribution de X kits familiaux au profit de X enfants et X adultes en situation de précarité
IMPACTS	<ul style="list-style-type: none"> ➤ l'accès en eau potable aux élèves affectés dans des conditions de sécurité et de dignité, en consultation avec les communautés locales. <p>L'approche pourrait combiner les réhabilitations et/ ou construction de points d'eau dans des écoles (puits, robinets, forages). Dans ce cadre l'intervention s'appuiera sur les structures de gestion existantes ou nécessitera leur création.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ l'accès à un environnement sain aux élèves affectés dans des conditions de sécurité et de dignité par la mise à disposition d'infrastructures d'assainissement. <ul style="list-style-type: none"> * construction de latrines c différenciées et sécurisées les filles et les garçons * construction de douches collectives différenciées et sécurisées. <ul style="list-style-type: none"> ➤ pratique des comportements hygiéniques au sein des établissements et des populations affectées dans des conditions de sécurité et de dignité par des actions de sensibilisation.
PARTENAIRES	Plan Mali
BENEFICIAIRES	55 écoles des cercles de Goundam, Tombouctou, Diré et Niafunké
DUREE	3 mois

APPUI AUX COMMUNAUTES RURALES DE TOMBOUCTOU PHASE II

OBJECTIFS	<p>Atteindre la souveraineté alimentaire dans les communes de Kondi, Arham et Kaneye</p> <p>Améliorer l'état de santé des communautés des aires de santé de Kondi et Kaneye</p> <p>Faciliter l'accès à l'eau potable aux communautés de de Kondi et Kaneye et Arham</p>
CONTEXTE ET JUSTIFICATION	<p>La sécurité des conditions de vie des ménages dans la région est apparue comme essentielle après les événements survenus dans le septentrion particulièrement pour les ménages dirigés par les femmes qui sont plus vulnérables que ceux des hommes. Toutes les politiques du Mali se sont avérées non applicables dans la région. ARDIL a pris la responsabilité d'accompagner les questions de santé, la situation sanitaire décrite ci-dessus traduit une faible présence et qualité des services. Au cours de l'année les ASACO et les fédérations de santé communautaire, les cadres de concertation mis en place sont inopérants dans leur majorité.</p>
DESCRIPTION	<ul style="list-style-type: none"> • améliorer les infrastructures productives • renforcer la capacité productive des agriculteurs par l'amélioration des conditions de la production agricole
IMPACTS	<p>Les coopératives et associations agricoles d'ARHAM, KANEYE, KONDI ont augmenté leur capacité de production et gestion soutenable</p> <p>Les communautés de KANEYE, KONDI et ARHAM ont augmenté leurs accès et la gestion soutenable de l'eau potable</p> <p>Les communautés de KANEYE, KONDI et ARHAM ont amélioré l'accès et les services égaux à l'éducation scolaire de base et l'indice d'alphabétisation de la population adulte a augmenté</p> <p>Les communautés de KANEYE, KONDI et ARHAM ont amélioré l'accès et les services égaux à la santé de base et spécialement à celle des groupes les plus vulnérables</p> <p>Les associations de femmes des communautés de Arham, Kaneye et Kondi voient leurs capacités humaines et économiques renforcées et augmentées pour la création de revenus et d'épargne avec des activités de développement intégré</p> <p>Les populations des villages pilotes (Ibrika I, Kondi et Arham) des communautés de Kaneye, Kondi et Arham ont amélioré l'accès à l'information et à la prévention basique de la malnutrition infantile, la santé reproductive et sexuelle, la santé materno –infantile et des pratiques hygiéniques ayant une incidence sur les groupes vulnérables (femmes enceintes et enfants de moins de 5 ans)</p>
PARTENAIRES	SOLIDARIDAD INTERNACIONAL ANDALUSIA
BENEFICIAIRES	Communautés des communes de Kondi, Arham et Kaneye
DUREE	8 mois

III. Difficultés

Comme toutes les structures nationales, ARDIL au cours de l'année 2009 a traversé plusieurs crises liées elles-mêmes à celles qui ont ébranlé le monde entier. La rareté des partenaires financiers en opposition aux besoins énormes et divers des populations mérite qu'une grande réflexion soit engagée par tous les acteurs.

Aucune guerre stérile entre les différents acteurs, qui plus que complémentaires sont contraints de travailler ensemble pour l'atteinte des objectifs du millénaire (OMD).

IV. Perspectives 2010

L'année 2013 est une année importante dans le développement des projets et programmes humanitaires

ARDIL se propose de renforcer les programmes en cours mais aussi de contribuer par toutes les stratégies pour une adaptation au contexte humanitaire et sécuritaire de la région.

V. Conclusions :

ARDIL remercie tous les partenaires qui continuent de lui faire confiance. Les populations bénéficiaires sont particulièrement à remercier car sans leur disponibilité et leur contribution tous les résultats atteints seront mitigés.

ARDIL remercie particulièrement les autorités administratives et celles des collectivités qui ne ménagent aucun effort pour faciliter les interventions de ARDIL.

ARDIL remercie l'ensemble des intervenants de la région qui dans une synergie d'actions contribuent à rehausser la qualité des prestations au niveau de la région.

ARDIL réitère son engagement, en tant que Association signataire d'Accord cadre à l'ensemble des acteurs.

Vivement une collaboration sincère entre tous les acteurs pour un développement harmonieux de qualité.

VI. Bilan financier : exercice 2013

Projets/Programmes	Partenaires	Prévision 2013	Recettes 2013	Dépenses	Balance	% Réal
PEF	CARE –Mali	89 251 755	89 251 755	87 271 725	1 980 030	98%
Sous-total		89 251 756	89 251 756	87 271 726	1 980 030	98%
WASH- Sol Int	SOL INT	52 000 000	52 000 000	51 785 000	215 000	100%
Sous-total		52 000 001	52 000 001	51 785 001	215 000	100%
(CASH)	CARE-Mali	225 000 000	225 000 000	224 032 575	967 425	100%
Sous-total		225 000 001	225 000 001	224 032 576	967 425	100%
PROGRAMME DISTRIBUTION DEVIVRES	CARE-Mali	89 125 990	89 125 990	87 955 805	1 170 185	99%
Sous-total		89 125 990	89 125 990	87 955 805	1 170 185	99%
DISTRIBUTION KITS SCOLAIRES	UNICEF	9 400 000	8 400 000	8 400 000	0	100%
Sous-total		9 400 001	8 400 001	8 400 001	0	100%
Education en urgence	Plan Mali	42 907 430	42 907 430	42 907 430	0	100%
Sous-total		42 907 431	42 907 431	42 907 431	0	100%
Wash en urgence	Plan Mali	37 375 625	37 375 625	37 000 625	375 000	99%
Sous-total		37 375 625	37 375 625	37 000 625	375 000	99%
ACR		120 425 645	120 425 645	99 875 320	20 550 325	83%
Sous-total		120 425 645	120 425 645	99 875 320	20 550 325	83%
Total		665 486 450	664 486 450	639 228 485	25 257 965	97%